



Directives pour la sécurité, les manipulations et le tir dynamique

(DSMT)

Table des matières

Objectifs	3
Principes généraux et définitions	4
L'éducation à la sécurité	5
Les quatre règles de sécurité	5
Toutes les armes sont chargées.	6
Etre conscient de la direction de son canon, et l'y diriger de manière volontaire	6
Quand on veut tirer, doigt sur la détente - quand on ne veut pas tirer, doigt haut.	7
Dès que possible, chercher à enterrer la balle.	7
Les autres prescriptions de sécurité	8
Préparation de l'arme de poing	8
Préparation de l'arme d'épaule	8
Manipuler	9
Les manipulations proactives	9
Les manipulations réactives	9
Les manipulations préventives	10
Toucher	11
Annexe 1 - Questions fréquemment posées	12
Qu'est-ce que le tir dynamique ?	12
Qu'est-ce qu'une direction sûre ?	12
Qu'est-ce que le test de sécurité de la Fédération Suisse de Tir Dynamique (FSTD) ?	12
Pourquoi faire passer un test de sécurité ?	13
Qui est habilité à faire passer le test de sécurité ?	13
Comment est contrôlé le passage du test de sécurité ?	13
Est-ce que ce test doit être repassé régulièrement ?	13
Comment devenir Security Officer ?	13
Qui certifie les "Security Officer" ?	13
Quel est la durée de validité du brevet de "Security Officer" ?	13
Comment devenir expert FSTD ?	14
Annexe 2 - Formation théorique du Security Officer	15

Objectifs

Cette publication règle les principes généraux et fixe les normes de sécurité pour les manipulations aux armes dans le cadre de la FSTD.

Les prescriptions particulières des places de tir fixent les armes et munitions autorisées.

La loi sur les armes règle les conditions de port et de transport à l'extérieur des places de tir.

Les règlements techniques des différentes sections de la FSTD peuvent prescrire des normes plus contraignantes.

Cette publication est la base pour la formation des "Security Officer", seuls habilités à diriger des tirs dans le cadre de la FSTD.

Principes généraux et définitions

Les termes marqués d'un astérisque sont définis dans les questions fréquemment posées en annexe.

La formation des tireurs comprend trois axes de travail: sécurité, manipulation, tir.

Chaque tireur passe un examen à l'issue de sa formation initiale dans les sociétés affiliées à la FSTD.

Cet examen porte sur la connaissance des règles de sécurité et leur application lors des manipulations et du tir.

La sécurité inclut deux points de contrôle*, la préparation de l'arme, et deux attitudes.

Les manipulations comprennent les manipulations proactives, les manipulations réactives, et les manipulations préventives.

Les manipulations proactives incluent le contrôle de charge, la charge, le retrait des cartouches et le changement de magasin. Elles sont exécutées à volonté par le tireur.

Les manipulations réactives sont les réactions immédiates et complémentaires, ainsi que la recharge. On les emploie par nécessité.

Les manipulations préventives s'utilisent lors de la maintenance de l'arme et comprennent le démontage, le nettoyage, le contrôle de l'état, le remontage, et le contrôle de fonctionnement de l'arme.

Le tir est apprécié sous l'angle de la sécurité.

L'éducation à la sécurité

Les armes sont des objets inanimés qui n'ont pas de volonté propre. Une arme ne tire jamais "toute seule". Il faut obligatoirement que quelque chose ou quelqu'un appuie sur la détente. Les armes sont sûres. Ce sont les manipulations négligentes ou fausses qui sont dangereuses.

La sécurité d'une arme réside donc dans l'éducation du tireur. Si celui-ci est éduqué à considérer son arme avec respect et qu'il applique les quatre règles de sécurité élémentaires, il n'aura pas d'accident avec son arme. Des incidents sont possibles, mais pas d'accidents.

Des incidents ou des accidents ne surviennent pas uniquement sur la place de tir mais également dans la vie quotidienne.

Les quatre règles de sécurité

Les quatre règles de sécurité que nous connaissons actuellement ont été cristallisées par Jeff Cooper, le père du tir dynamique moderne, et se sont répandues sur toute la planète dès le milieu des années 70, avec la création de l'IPSC.

- 1 - Toutes les armes sont toujours considérées comme chargées.
- 2 - Ne jamais laisser pointer une arme sur quelque chose qu'on ne veut pas détruire.
- 3 - Garder l'index hors de la détente tant que les organes de visée ne sont pas sur la cible.
- 4 - Etre sûr de sa cible.

Quelques variantes mineures de formulation sont rencontrées de temps à autre, mais l'essentiel est là.

Ces règles ont augmenté considérablement le niveau de sécurité de tous les organismes qui les ont adoptées, mais n'ont pas réussi à éliminer totalement les accidents. Pourtant, elles sont répétées sous forme de mantra par les moniteurs et les tireurs. Elles sont placardées dans les stands, les casernes, les postes de police, les sociétés de sécurité. Elles sont apprises par cœur par des milliers d'utilisateurs et sont connues par l'immense majorité des personnes qui causent des accidents avec une arme.

Alors pourquoi encore des accidents ?

Un des facteurs pourrait être la formulation "négative". "Ne pas...", "Jamais..."

Divers travaux de psychologie ont démontré que le cerveau humain peine à reconnaître la négation. La phrase classique "Ne pensez pas à un éléphant rose" illustre ce phénomène.

Nous avons donc reformulé les règles de sécurité de manière positive.

1 - Toutes les armes sont chargées.

Donc

2 - Le canon est uniquement pointé sur une cible. En absence de cible, le canon est dans la direction la plus sûre..

3 - Quand on veut tirer, doigt sur la détente - quand on ne veut pas tirer, doigt haut.

4 - Être sûr de sa cible et de son environnement.

Toutes les armes sont chargées.

Une arme est une arme. Une arme est un outil créé pour blesser ou tuer. Une arme est dangereuse par définition. Une arme qui ne serait pas dangereuse serait inutile. Même si dans l'absolu, il arrive que des armes ne soient pas chargées, par exemple pour leur maintenance ou pour l'entreposage, les conséquences d'une erreur humaine (les gens font des erreurs) ou d'une défectuosité (les machines tombent en panne) sont suffisamment graves pour que l'on considère que les armes sont chargées en permanence.

Toutefois, la nature humaine étant ce qu'elle est, l'introduction du mot "considérée" dans la formulation de la première règle ouvre la voie à l'erreur.

L'utilisation d'armes factices clairement identifiables comme telles (Blue Guns / Red Guns) permet de dispenser les fondamentaux du tir et d'exercer leur emploi face à des marqueurs.

Le canon est uniquement pointé sur une cible. En absence de cible, le canon est dans la direction la plus sûre

A cause de la règle no 1, donc : être conscient de la direction de son canon, et l'y diriger de manière volontaire.

Quand on veut tirer, doigt sur la détente - quand on ne veut pas tirer, doigt haut.

Il est préférable de lier la position de l'index à l'intention du tireur plutôt qu'à la position de l'arme dans l'espace. On règle également ainsi les questions de tir avec l'arme en position de protection.

Par la notion de "doigt haut", il s'agit d'éviter que l'index de tir soit juste sorti de la détente et appuyé sur le pontet. L'expérience a démontré que sous l'effet du stress ou de la fatigue, l'index a tendance à se plier et revenir au contact de la détente (phénomène dit du "doigt zombie"). En plaçant l'index en contact avec la carcasse de l'arme, on s'assure de sa position. En fonction des tailles respectives de l'arme et de l'index, le tireur peut même appuyer ce dernier contre un relief de la carcasse, comme par exemple le levier de démontage.

Etre sûr de sa cible et de son environnement.

La question de l'identification avant le tir est réglée dans la chronologie du tir en sept temps. Elle est également l'objet de l'approche générique de la protection personnelle décrite ci-après.

Dans un stand, il est évident qu'on tire en direction du réceptacle. A domicile, si on doit manipuler l'arme, cela se fait en direction d'un réceptacle capable "d'avalier" un projectile tiré par inadvertance, comme par exemple trois classeurs bien remplis de documents et scotchés ensemble.

Mais qu'en est-il du tir de défense, que ce soit à domicile ou à l'extérieur ?

Il existe des situations où il n'est pas possible de garantir que chaque coup atteindra son but, sans ricochet ou surpénétration. Il faut parfois prendre ce risque, car le choix de l'inaction serait pire. Que faire lorsqu'un agresseur tire dans la foule et qu'un porteur d'arme riposte pour stopper l'agression, alors que des personnes innocentes sont à proximité immédiate ou derrière l'adversaire ? Le risque de blesser un tiers ne peut être exclu. Faut-il retenir le feu, au risque de permettre la poursuite de l'agression et des pertes supplémentaires ?

La formation des security officer doit évoquer cet aspect. C'est pour cette raison d'ailleurs que la vitesse du tir doit permettre de toucher ce que l'on vise et d'interrompre le tir à chaque instant.

Les autres prescriptions de sécurité

Le port d'appareils de protection de la vue et de l'ouïe est obligatoire lors du tir.

Le réglage et la bonne disposition des équipements de tir et sont des facteurs de sécurité.

Pour donner son arme à une tierce personne, retirer les cartouches et la donner culasse ouverte, de manière à ce qu'elle puisse la chausser directement. Si, exceptionnellement, l'arme doit être remise chargée, il faut clairement la désigner comme telle ("Arme chargée !").

Ne pas utiliser de munitions réelles hors de la place de tir pour les exercices de manipulations réactives.

Le tireur garde son arme en direction d'une zone sûre pour régler un incident. S'il n'y arrive pas, il appelle un moniteur et reste sur place.

Préparation de l'arme de poing

Le holster (ou l'étui) et le porte-chargeur sont des accessoires indispensables de l'instruction du tir.

La qualité et la bonne disposition de ces équipements doit permettre un port de l'arme en toute sécurité et un accès rapide.

Le dégainer est enseigné dans un premier temps à l'aide d'une arme inerte (modèle en plastique) tant que les deux points de contrôle* ne sont pas maîtrisés.

Dégainer et rengainer une arme de poing sont des actions indispensables pour effectuer toutes les manipulations ainsi que le tir proprement dit. Il est donc nécessaire de les étudier dès la première prise de contact avec l'arme, en excluant toute notion de temps.

Préparation de l'arme d'épaule

L'arme d'épaule est équipée d'une sécurité manuelle et d'une bretelle.

A défaut, elle ne sera chargée que dans la position de feu. Une position de feu (Feuerstellung) est un emplacement à partir duquel on tire avec une arme à feu.

Pour les armes à verrou, à l'exception du fusil / mousqueton 11 et de ses variantes ultérieures, l'arme n'est chargée que dans la position de feu.

Manipuler

Les manipulations proactives

Ces manipulations forment la base de la gestuelle lors de l'utilisation des armes.

Elles permettent de procéder toujours de la même manière dans les phases de vérification, d'approvisionnement, de chargement ou de retrait des cartouches.

La gestuelle est logique et ne perturbe pas la prise en main de l'arme pour le tir.

Elle permet également de remédier rapidement aux différents incidents de tir.

Les manipulations proactives sont exécutées sans pression de temps.

Les manipulations proactives sont:

- le contrôle du chargement;
- le chargement;
- le retrait des cartouches
- le changement de chargeur, si applicable.

Le contrôle du chargement

Le contrôle du chargement est une opération simple qui permet de visualiser la chambre de l'arme afin de s'assurer de "l'état " de l'arme (cartouche chamberée ou non).

Quand ?

- Chaque fois qu'on prend l'arme;
- chaque fois qu'on pose l'arme;
- lorsqu'on n'est pas sûr de "l'état" de son arme.

Les manipulations réactives

Les manipulations réactives sont:

- Le traitement des dérangements (défaut de percussion, d'éjection, d'alimentation);
- la recharge.

Les manipulations réactives sont généralement exécutées sous pression de temps.

Les manipulations préventives

Elle comprennent le démontage, le nettoyage, le contrôle de l'état et le contrôle du fonctionnement de l'arme.

Elles permettent en particulier de contrôler si les dispositifs de sécurité fonctionnent:

- sécurité manuelle ou de détente (si applicable);
- sécurité de percuteur (si applicable);
- séparateur.

Toucher

La capacité à toucher est une composante essentielle de la sécurité aux armes.

Les normes sont les suivantes:

- Avec une arme de poing, toucher en position debout 5 fois en 5 secondes la surface d'une feuille A4 à 5 mètres, en partant en position d'attente / de contact (l'arme à 45°).
- Avec une arme d'épaule semi-automatique, toucher en position debout 5 fois en 7 secondes la surface d'une feuille A4 à 25 mètres, en partant en position d'attente / de contact (l'arme à 45°).
- Avec une arme d'épaule à répétition, toucher en position debout 5 fois en 20 secondes la surface d'une feuille A4 à 25 mètres, en partant en position d'attente / de contact (l'arme à 45°).

Dans des cas exceptionnels (poids de l'arme, état physique du tireur, limitations techniques de l'arme), la position, la distance de tir et le temps disponibles peuvent être adaptés.

Annexe 1 - Questions fréquemment posées

Qu'est-ce que le tir dynamique ?

Le tir dynamique est une forme de tir dans laquelle le tireur charge son arme dans une direction sûre, et se déplace pour tirer à partir de divers emplacements et dans diverses positions en maintenant son arme en état de tir.

Qu'est-ce qu'une direction sûre ?

Une direction est réputée sûre si elle comprend un matériau permettant d'absorber sans dommage un projectile tiré par une arme à feu. Par exemple, une pente des buts, un sol mou, une butte de terre, un carton de 30 x 30 cm rempli de journaux sont considérés comme directions sûres. En général, le SO désigne la ou les directions sûres.

Qu'est-ce que le test de sécurité de la Fédération Suisse de Tir Dynamique (FSTD) ?

Il consiste à :

- appliquer les quatre règles de sécurité lors des trois exercices suivants:
 - dégainage et rengainage de l'arme¹
 - charge, contrôle et retrait des cartouches
 - mouvement à 360°

- avec une arme de poing, toucher en position debout 5 fois en 5 secondes la surface d'une feuille A4 à 5 mètres, en partant en position d'attente / de contact (l'arme à 45°)²

- démontrer le contrôle du fonctionnement de son arme sur les points suivants:
 - sécurité manuelle ou de détente (si applicable)
 - sécurité de percuteur (si applicable)
 - séparateur

Ce test fait l'objet d'un protocole qui reste en main du tireur.

¹ Avec une arme d'épaule, passer de la position de transport avec la bretelle à la position d'attente / de contact.

² Avec une arme d'épaule, à 25 m, en 7 secondes pour une arme semi-automatique, en 20 secondes pour une arme à répétition.

Pourquoi faire passer un test de sécurité ?

Le but est d'augmenter le niveau de sécurité, d'adresse et d'habileté aux armes dans le cadre de la FSTD, en fixant une norme générique pour toutes les sections membre (IDPA, IPSC, etc.)

Qui est habilité à faire passer le test de sécurité ?

Un "Security Officer" (SO) certifié par la FSTD.

Comment est contrôlé le passage du test de sécurité ?

Par la signature d'un protocole et, si c'est le premier tir, par une annonce "Test réussi" au gestionnaire des adresses de la société.

Est-ce que ce test doit être repassé régulièrement ?

Le test est repassé une fois par année et est protocolé.

Comment devenir Security Officer ?

En réussissant un examen théorique, un examen pratique et en présentant une attestation d'une formation de premiers secours d'urgence comprenant au minimum l'usage du tourniquet et du traitement du pneumothorax.

Qui certifie les "Security Officer" ?

Un expert nommé par la commission technique de la FSTD.

Quel est la durée de validité du brevet de "Security Officer" ?

La validité est de trois ans. La FSTD tient un contrôle des SO. Pour étendre cette validité d'une année supplémentaire, le SO fait passer le test de sécurité* à un tireur en présence d'un autre SO.

Comment devenir expert FSTD ?

L'expert FSTD est lui-même SO et dispose de compétences étendues en méthodologie de l'instruction au tir dynamique. Il présente un dossier de candidature à la commission technique de la FSTD, qui édicte des directives particulières à ce propos.

Annexe 2 - Formation théorique du Security Officer

1. Quelle est la qualification minimale que doit obligatoirement posséder tout responsable d'un entraînement ou d'un tir au sein de son organisme de tutelle (FSTD, armée, police, société de sécurité) ?

“Security Officer”.

Le “Security Officer” est le directeur d'exercice.

2. Un Security Officer peut-il déclarer dangereuse la munition d'un tireur et lui interdire de ce fait de l'utiliser ?

Oui.

Les motifs peuvent être une munition ne respectant pas les prescriptions de place, ou une munition visiblement en mauvais état. Une telle munition peut présenter des traces de corrosion, des défauts visibles (enfoncement du projectile) ou provoquer un allumage différé (long feu).

3. Quel est le devoir principal du Security Officer sur la place de tir ?

Assurer la sécurité.

Cela comprend essentiellement pour le tireur le respect de la direction du canon, ainsi que le maintien du doigt “haut” quand le tireur ne veut pas tirer. Plus généralement, il s'agit de faire ralentir les tireurs fébriles.

4. Dans quelle direction doit impérativement pointer le canon d'une arme de poing ou d'épaule lors des opérations de chargement, de rechargement, de retrait des cartouches, de la résolution de dérangements ainsi que lors des déplacements du tireur ?

Dans une direction sûre*.

5. Lors d'un déplacement, l'index doit-il être à l'extérieur du pontet de détente dès que l'arme n'est pas ou plus pointée sur la cible ?

Oui, toujours.

6. Selon la pratique appliquée en Suisse, quelle est la distance minimum à respecter en cas de tir avec des fusils à canon lisse (shotgun) sur des cibles métalliques avec des cartouches à balle (slugs) ?

50 mètres.

La cause est le risque de projection d'éclats. C'est pour cette raison que le port de lunettes est obligatoire lors de tous les tirs.

7. Quelle est la distance minimum à respecter en cas de tir avec des armes de poing sur des cibles métalliques ?

7 mètres.

Pour les mêmes raisons citées au point 6. A noter que le tir sur cibles métalliques sur les places de tir gérées par ARMASUISSE n'est autorisé que sur les cibles militaires métalliques (No SAP 2514.1281) au fusil à fonctions multiples (grenaille ou chevrotine).

8. Quelle doit être la hauteur minimale de la butte pare-balles par rapport au bord supérieur de la cible la plus haute ?

2 mètres.

Cette hauteur doit tenir compte de l'angle de tir et est appréciée en visant au moyen d'une arme factice par le SO avant le tir réel.

9. Ou est-ce que le tireur s'équipe / se déséquipe au début / à la fin de la séance ?

Dans une direction sûre.

En général, celle-ci est indiquée par le SO.

10. Si le tireur n'est pas titulaire d'un permis de port d'armes ou n'est pas membre d'un corps de police, respectivement militaire de carrière, où a-t-il le droit de remplir ses magasins et de porter son arme en dehors de son domicile ?

Uniquement sur la place de tir.

Une place de tir est délimitée par une clôture, des murs ou un marquage spécifique. Par exemple, pour les places militaires, des poteaux rouge et blanc.